

Le féminisme de Clémentine Autain n'a que faire du sort des musulmanes...



Comment une femme aussi vivante que Clémentine Autain peut-elle tenir un discours aussi mécanique sur l'islam ? Comment peut-elle égaliser sa liberté de femme avec celle de la femme musulmane ? Comment peut-elle fermer les yeux sur la « *soumission* » inscrite dans le mot même d'« *islam* », alors que ses discours politiques sont ceux de la femme insoumise ?

Puisqu'elle se revendique féministe jusqu'au bout des ongles, pourquoi ne va-t-elle pas jusqu'au bout de son féminisme ? Voudrait-elle un seul instant vivre en musulmane ? Accepterait-elle un seul jour de ne pas disposer de son corps, et plus encore de ne rien disposer dont elle n'ait obtenu au préalable l'aval masculin ?

Tout dans Clémentine Autain dit l'intelligence, le brio, la lumière et l'énergie, et tout s'éteint dès lors qu'il s'agit de l'islam !

Pourtant, nombreuses sont les Chahdortt Djavann (1) qui voudraient une Clémentine Autain dans toute son extension, et non une militante enfermée dans une logique ramenant l'intégralité des problèmes sociaux aux fluctuations du CAC 40 !

Qu'il y ait en France des personnes en grande difficulté sur le plan économique est – hélas ! – une terrible évidence. Que ce mal-vivre soit une des conséquences des indices boursiers en est une autre. Mais s'il est vrai qu'une aggravation de cet état de fait peut conduire à la paralysie du pays, la progression de l'islam sur notre sol peut conduire au naufrage de la France.

Il serait bon que Clémentine Autain en prenne conscience : il y va de sa liberté de femme, et, par suite, de la liberté de tous, car sans la femme libre, la liberté n'est qu'un leurre. Il n'est pas une musulmane qui ne le sache, et une Clémentine Autain ne le saurait point ?

Maurice Vidal

(1) Femme française d'origine iranienne, auteur de *Bas les voiles !* (éditions Gallimard, 2003).